

directeur technique Daniel Touloumet
directeur technique adjoint Gilles Maréchal
régie **Alain Dufourg**
opérateurs son et vidéo Sylvère Caton, Anne Dorémus
régie son **Guillaume Duguet**
chef électricien André Raclé
chef électricien adjoint Stéphane Hochart
régie lumière **Stéphane Touche**
électriciens **Pascal Levesque** et **David Ouari**, Olivier Mage,
Laura Mingueza, Nicolas Zuraw
chef machiniste Yannick Lozance
chef machiniste adjoint Bruno Drillaud
machinistes **Thierry Bastier**, **Guy La Posta**, **David Nahmany**,
Paul Millet
chef accessoiriste Georges Fiore
accessoiristes **Isabelle Imbert**, François Berthevas
chef habilleuse Sonia Constantin
habilleuses **Sophie Seynaeve**, Tassadite Chikhi
CAO-DAO Jean-Michel Platon
secrétariat technique Julie Mercier

construction du décor **Atelier Proscenium - Rennes**
et **Atelier Artefab/ Yann et Cécile Cholet**
réalisation costumes **Ateliers costumes du TNB**



THEATRE
NATIONAL
DE
L'ANJOU
COLLINE

3 mars au 6 avril 2007
Grand Théâtre

ÉLECTRE

ÉLECTRE

texte **Hugo von Hofmannsthal**
mise en scène **Stanislas Nordey**

texte français **Jacqueline Verdeaux**
scénographie **Emmanuel Clolus**
lumière **Philippe Berthomé**
costumes **Raoul Fernandez**
assistant mise en scène **Laurent Sauvage**

avec

Dimitrios Koundourakis Oreste
Valérie Lang Électre
Sophie Mihran Chrysothémis
Véronique Nordey Clytemnestre
Bruno Pesenti Égisthe
chœur
Philippe Cherdel
Moanda Daddy Kamono
Éric Laguigné
Pierre Lamandé

Le spectacle a été créé le 11 janvier 2006 pour le Théâtre National de Bretagne, au Triangle, plateau pour la danse, à Rennes.
Stanislas Nordey est artiste associé du Théâtre National de Bretagne – Rennes.

La traduction de Jacqueline Verdeaux, parue aux Éditions Gallimard, Paris, 1979 est épuisée.

Le texte réédité par l'Avant-Scène Théâtre à l'occasion de cette création est disponible à la librairie du théâtre.

L'Arche Éditeur est agent théâtral du texte représenté.

durée du spectacle 1h50

production Théâtre National de Bretagne-Rennes, Compagnie Nordey, Théâtre National de la Colline

remerciements Cidalia Da Costa, Catherine Diverrès, Patrick Guffret, Claude Lémelin, Patrick Scemama, Agnès Siérobe

représentations en audiovison

le mardi 13 mars à 19h30 et le dimanche 18 mars à 15h30

Argument d'Électre

Dans la cour du palais de Mycènes, les servantes commentent l'attitude d'Électre depuis la mort de son père. Seule la plus jeune témoigne quelque pitié à l'égard de la princesse. Comme chaque jour, Électre invoque Agamemnon, rappelle son meurtre et exulte à l'idée de la vengeance. Chrysothémis, lasse de cette vie où ne peut s'accomplir sa féminité, vient mettre en garde sa sœur, la pressant de fuir avant que Clytemnestre et Égisthe ne la jettent au cachot ; elle s'enfuit à l'approche de la reine.

Clytemnestre paraît, chargée de pierreries. Elle s'adresse à Électre, en quête d'un remède contre les rêves qui hantent ses nuits. Électre lui suggère, à mots couverts, un sacrifice dont la victime ne serait autre que Clytemnestre elle-même, tuée de la main d'Oreste. À ce nom, la reine tremble. Emportée par sa haine, Électre lui prédit son trépas, par la hache même qui tua Agamemnon.

Après qu'une confidente lui a murmuré quelques mots à l'oreille, Clytemnestre rentre dans le palais.

Chrysothémis sort en pleurs, annonçant la mort d'Oreste. Électre refuse de croire la nouvelle, tandis qu'un serviteur réclame une monture afin de prévenir Égisthe. Déterminée, Électre décide d'accomplir le double crime avec sa soeur, mais Chrysothémis horrifiée refuse et recule sous les malédictions. Électre se résout à agir seule.

Tandis qu'elle recherche la hache, un étranger s'approche. Il doit voir Clytemnestre afin de lui rapporter la nouvelle de la mort d'Oreste. Pressée de questions, Électre révèle son nom au messager qui, devant sa douleur, lui avoue qu'Oreste vit toujours.

De vieux serviteurs viennent se prosterner aux pieds du jeune homme, en qui Électre reconnaît enfin son frère. Leurs retrouvailles, attisées par le devoir de vengeance, sont interrompues par le précepteur d'Oreste. L'heure est venue et les deux hommes pénètrent dans le palais. Demeurée seule, Électre ronge son frein comme une bête captive, n'ayant pu confier la hache à son frère. Un cri terrible de Clytemnestre rompt le silence. Électre incite son frère à frapper encore. Affolées les servantes fuient, lorsque Égisthe survient. Électre le guide jusqu'au palais où il tombe à son tour sous les coups d'Oreste. Chrysothémis apparaît, rendant grâce aux dieux du retour d'Oreste, mais Électre ne l'entend plus. Elle entame une danse et s'écroule, morte. Chrysothémis s'élance vers la porte, appelant Oreste.